

Boucher s'embarqua immédiatement pour se rendre chez les Papinachois et aux Sept-Isles. " J'y ai trouvé, dit-il, des sauvages qui témoignaient un grand désir d'être instruits et d'autres qui ne sont plus chrétiens que de nom, ayant été fort longtemps sans voir aucun missionnaire. La Providence est admirable sur quelques-uns de ces pauvres abandonnés, qui sans le secours des sacrements et sans aucune instruction passent plusieurs années dans une merveilleuse innocence. Si ces projets qu'on a fait d'aller passer avec eux une partie de l'année s'exécutent, j'espère qu'on rétablira les anciens chrétiens dans leur première ferveur et que bon nombre d'infidèles entreront dans l'Eglise. "

Ceux qui ont lu les lettres des Missionnaires résidant chez ces sauvages savent que les prévisions du Père Boucher se sont parfaitement réalisées.

Le Père Jean Morain, natif de Roche Bernard en Bretagne, fut ordonné prêtre à Québec le 21 Septembre 1676. Eu 1677 et 1678 il fit la mission de Tadoussac ; et passa les hivers à la Jeune Lorette. D'après M. Noiseux il aurait été chez les Iroquois ensuite, mais son nom n'est mentionné dans aucune relation.

De 1685 à 1686 il fut chargé de la prairie de la Magdeleine ; d'où il revint à Montréal à cause de sa mauvaise santé, et mourut le 3 janvier 1690, à 44 ans.

Le P. Antoine Silvy arriva en 1671, fut envoyé au lac Winnebago en 1676, pour aider le Père Charles Albanel, qui succombait sous le fardeau. Il fit la première mission à Tadoussac